

Johann Strauss, père et fils... Valses, opéra... France Musique, spécial fêtes. Du 29 décembre 2008 au 1er janvier 2009

Johann Strauss

père et fils



France Musique

Spécial fêtes 2008

Du 29 décembre 2008

au 1er janvier 2009

Sur un air Viennois

Pour accompagner le passage à l'an neuf, la chaîne radiophonique nous offre 3 rvs incontournables autour du roi de la valse, Johann Strauss: un cycle de feuilletons sur la saga familiale, puis le Concert du Nouvel An, enfin au soir du 1er janvier 2009, l'opéra La Chauve Souris...

Depuis la rentrée dernière (septembre 2008), les grilles de France Musique se sont peu à peu structurées. Pour mieux préparer l'écoute et donc la délectation d'une oeuvre majeure (prenez le cas de l'opéra fétiche surtout au moment des fêtes de fin d'année, La Chauve Souris de Johann Strauss fils), la chaîne diffuse un cycle de magazines ou de feuilletons qui expliquent la vie de son auteur ou la genèse et les enjeux des oeuvres concernées. Ainsi, la fin de l'année 2008 et le passage vers l'an neuf se réaliseront sur un air viennois,

celui du XIXème siècle à son crépuscule quand toute la bonne société autrichienne se levait pour danser sur une mélodie des rois de la valse: les Strauss père, fils et frère... Entendez Johann I et II, et ...Joseph.

La Dynastie Strauss, et quelques autres...



 **France Musique, du 29 au 31 décembre 2008**
Grands compositeurs à 13h

Le 29 décembre: « Le nom du père »

Le 30 décembre: « A Vienne que pourra »

Le 31 décembre: « que la fête commence »

Lire notre [dossier Johann Strauss père et fils: conflits, péripéties de la saga familiale](#)

Concert du Nouvel An

Comme chaque année, le Philharmonique de Vienne dirigé en 2009 par Daniel Barenboim, fête le premier jour de l'an neuf en multidiffusion radio et télé: France Musique diffuse en direct le concert du Nouvel An, le 1er janvier 2009 à partir de 11h: première partie à 11h10, puis seconde partie à 13h. En simultané sur France 2.



 **France Musique, jeudi 1er janvier 2009**
En direct de Vienne, Concert du Nouvel An à partir de 11h

Johann Strauss

Baron tzigane – ouverture

Marche d'entrée – extrait du « Baron tzigane »

Schatz-Walzer op.418

Joseph Hellmesberger

Danse espagnole

Johann Strauss (père)

Zampa Galopp

Johann Strauss

Alexandrinen-Polka op.198

Unter Donner und Blitz, polka rapide op.324

Josef Strauss

Sphärenklänge, valse op.235

Johann Strauss

Eljen a Magyar !, polka rapide op.332

Franz Joseph Haydn

Symphonie n°45 en fa dièse mineur « Les Adieux » – quatrième mouvement

Orchestre Philharmonique de Vienne

Daniel Barenboïm, direction

La Chauve Souris

Aboutissement de cette programmation festive, la diffusion samedi décembre 2008 de La Chauve Souris, production enregistrée à l'Opéra de Lyon, il y a quelques jours, (le 19 décembre) sous la baguette d'Emmanuel Krivine. « *Sur scène, vous avez la verve et le délire d'Offenbach, et dans la fosse, l'orchestre joue une partition aussi ciselée et profonde que celles de Mozart* », précise le chef, qui est aussi un relecteur affûté, sur instruments d'époque ailleurs, dans la Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak par exemple.



 **France Musique**

Jeudi 1er janvier 2008 à partir de 20h

Opéra enregistré à Lyon, le 9 décembre 2008

Johann Strauss fils a 49 ans lorsque, après avoir composé un catalogue inégalé de valse, qui a fait de lui l'empereur de la danse viennoise, il écrit sa première opérette La Chauve Souris, en 1874. A l'époque où les impressionnistes préparent la révolution chromatique qui reformera la perception de la peinture, le « directeur des bals de la Cour », admiré de Wagner, Brahms et Liszt, enchante à nouveau son public au théâtre. Strauss s'inspire d'un vaudeville rédigé par les librettistes d'Offenbach (lequel a alors composé la majorité de son oeuvre lyrique). En effet, Meillac et Halévy lui « offrent » le prétexte à rebondissements d'une pièce, Le Réveillon, dont l'action est elle-même tirée de la pièce allemande de Benedix, La Prison. Au départ, il s'agit de la vengeance d'un notaire (qui deviendra le Docteur Falke dans la pièce de Strauss): maître Duparquet souhaite en effet punir son ami Gaillardin de l'avoir obligé à rentrer costumé, à l'aube, après une soirée bien arrosée, semant le ridicule sur son passage. Le notaire invite son ami au dîner d'un prince russe où sont également réunis le

directeur de la
prison où il doit séjourner, ainsi que quelques « cocottes ».

Strauss et son librettiste, Richard Genée, transforment
l'intrigue et
les personnages: Gaillardin, le sujet de la vengeance devient
Eisenstein et le dîner russe fait place à une grande cérémonie
masquée,
conduisant à un bal typiquement viennois chez un prince,
Orlofsky,
riche et désabusé. Au souper paraissent l'épouse d'Eisenstein
(Rosalinde), déguisée en comtesse hongroise (superbe prétexte
pour le
compositeur à composer un air typique) et aussi sa femme de
chambre
(Adèle), qui se présente comme une grande actrice. Au final,
comme
porté par l'élan des rythmes suscités par la composition,
Strauss écrit
sa Chauve Souris en 43 jours, en en faisant un hymne
irrépressible à
la valse et au « roi » champagne. Au-delà de la comédie des
masques,
Strauss, comme Offenbach vis à vis de la société du Second
Empire,
brosse un portrait critique de la société de son époque, en
particulier
la faculté de la classe moyenne et bourgeoise à rompre toute
licence
pour « oublier » l'infamie et les misères suscités par le
krach boursier
contemporain, comme à s'élever socialement et prétendre au
divertissement aristocratique. L'oeuvre est créé au Théâtre en
der
Wien, le 5 avril 1874.

Johann Strauss

La Chauve-Souris

Opéra en trois actes de Strauss, livret de Karl Haffner et Franz-Richard Genée

d'après le Vaudeville de Meilhac et Halévy « Le Réveillon »

Dietrich Henschel : Eisentein

Nicola Beller Carbone : Rosalinde

Olga Peretyatko : Adèle

Stéphanie Houtzeel : Prince Orlofsky

Bernhard Berchtold : Alfred

Otto Katzameier : Docteur Falke

Eberhard Francesco Lorenz : Docteur Blind

Andreas Macco : Frank

Timo Dierkes : Frosch

Choeur et Orchestre de l'Opéra de Lyon

Direction : Emmanuel Krivine

Illustrations: Johann Strauss II (DR)